

Je tiens à remercier le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI) de parrainer cet événement et de m'avoir invitée à y prendre part. Je voudrais rendre hommage au travail des membres du Bureau, qui depuis 26 ans est un pont vers le Canada pour les étudiants étrangers et un pont vers le monde pour les étudiants canadiens. Sa devise, «éducation sans frontières», est singulièrement pertinente dans le contexte actuel de l'après-guerre froide, à l'heure où les nations cherchent de nouvelles façons de conclure des alliances pacifiques et avantageuses, sans toujours y parvenir.

Toutefois, cette conférence peut contribuer à la conclusion de nouvelles alliances fructueuses en examinant les rapports qui existent entre l'éducation et le commerce, éléments essentiels de la prospérité mondiale. Elle reconnaît aussi implicitement la valeur de la coopération, du partage et même de la compassion à l'égard d'autrui, qualités garantes de la stabilité à long terme de toute relation internationale.

Certes, la conférence est fondée sur l'idéalisme, mais il n'en reste pas moins qu'elle offre une aide pratique aux Canadiens qui désirent faire leur chemin dans le monde moderne, perturbé par d'incessants conflits et des combats sans issue. Le fait est que les nouvelles réalités, dans les domaines de la technologie, du commerce et de l'investissement, lient notre avenir à celui d'autres nations et d'autres personnes; or, ces liens peuvent être positifs ou négatifs.

La Saskatchewan comprend depuis longtemps l'importance d'établir des liens positifs. C'est ici, en effet, que le mouvement coopératif est le plus fort au Canada et que les communautés réussissent le mieux à mettre en commun leurs ressources et à oeuvrer pour une même cause, que ce soit par l'entremise du syndicat du blé, des coopératives de crédit ou des programmes universels de soins de santé, tous essentiellement issus de cette province. Même les Roughriders sont la propriété de la collectivité, qui en assure la gestion. Tout le monde ici est stratège!

En Saskatchewan, la coopération, le partage et la compassion sont des réalités quotidiennes.

En cette période de grands bouleversements, le monde, et notamment le Canada, peut faire un plus grand usage de cet esprit de créativité.

Personne, aucune collectivité et aucun pays ne peut faire cavalier seul dans le monde des années 90. Nous faisons plus que jamais partie de la communauté internationale. Cela s'applique autant à nos universités qu'à nos industries. En fait, dans quelque domaine que ce soit, environnement, commerce, sécurité, culture ou éducation, les événements qui se déroulent à l'étranger ont une incidence directe et une grande portée sur nos vies ici, de la même façon que nos actions se répercutent sur les autres.